

Je remarquai bientôt que le plaisir de voir Jésus-Christ était d'une toute autre nature que celui qui me venait de la vue de son brillant cortège. Admirant donc la splendeur et les charmes de ceux au milieu desquels il se trouvait et désirant de savoir qui ils étaient, j'appris que la troupe triomphante était composée de ces esprits qu'on appelle dans le ciel *des trônes*. Ils étaient étincelants de lumière et formaient une armée si nombreuse que si je n'eusse su comme je le sais et le comprends maintenant, que Dieu fait tout avec mesure, j'aurais cru qu'il n'avait pas gardé cette loi à l'égard de ces hautes intelligences."

La servante de Dieu, se trouvant dans l'église de Koligno, un jour de septembre où l'église célèbre la fête des saints anges, et désirant communier, "je m'adressai, dit-elle, à ces esprits célestes et m'adressant surtout à saint Michel et aux Séraphins je priai de la sorte : "Anges administrateurs, qui avez reçu la puissance et l'office de faire passer Dieu en nous, en nous communiquant sa connaissance et son amour, je vous supplie de me le présenter tel que le Père des miséricordes l'a donné aux hommes, c'est-à-dire, unique, pauvre, affligé, blessé, méprisé, ensanglanté, mort sur la croix. "Les anges répondirent : O bien-aimée de ce Dieu Sauveur ! Ce que vous demandez vous est accordé ; le voici présent devant vous et de plus il vous est donné de pouvoir le présenter à d'autres. Je l'eus présent en effet et je le voyais, dis-je, tel que je l'avais demandé, sanglant, affligé, crucifié et mort sur la croix. J'éprouvai dans ce moment une douleur telle que je croyais que mon cœur allait éclater et se fendre. Mais, chose étonnante, je trouvais en même temps une joie délicieuse en la présence des saints anges qui m'entouraient et je n'aurais jamais cru, si je ne l'avais vu, que ces esprits célestes fussent si affables et pussent procurer à l'âme une telle joie." (*Bollandus, Act. SS. premier 2.*)

SAINTE THÉRÈSE.

"De temps en temps, dit sainte Thérèse, je me sens saisie d'un si ardent désir de la communion que nulles paroles ne sont capables de l'exprimer. Cela m'arriva un matin, où la pluie tombait par torrents et semblait m'interdire de faire un pas hors de la maison. Je sortis néanmoins et je me trouvai bientôt tellement hors de moi par la violence de ce désir que quand on aurait dressé des lances contre ma poitrine, j'aurais passé outre. Qu'on juge si la pluie pouvait m'arrêter. A peine arrivée à l'église, j'entrai dans un grand ravissement ; le ciel, qui les autres fois ne s'était ouvert que par une porte, s'ouvrit à mes yeux dans toute son étendue, et alors parut à ma vue le trône du Sauveur. Au-dessus de ce trône, j'en aperçus un autre sans rien voir et, par une connaissance qui ne peut s'exprimer, je compris qu'il résulait la divinité. Je vis une multitude innombrable d'anges qui me semblèrent incomparablement plus beaux que ceux que j'avais déjà vus dans le ciel.

Je pensais que c'étaient des Chérubins ou des Séraphins, parce que leur gloire, comme je viens de le dire, l'emporte beaucoup sur celle des autres : ils paraissent tout enflammés. Le bonheur céleste dont je me sentis inondé, comment le rendrai-je ? C'est quelque chose d'ineffable. Je compris que tout le bien qu'on peut souhaiter se trouvait là. Il me fut dit, par qui ? je l'ignore (par une de ces hautes intelligences, on n'en peut douter), que ce qui était alors en mon pouvoir était de comprendre que je ne pouvais rien comprendre de ce bien invisible. La vérité est, qu'à partir de cette époque, j'étais remplie de honte à la seule pensée que je fusse capable, je ne dis pas de m'affectionner, mais de m'arrêter même à quelque chose de créé, le monde ne me paraissant qu'une fourmilière. J'assistai à la messe et je communiais, mais je ne saurais dire comment je fus durant tout ce temps, car il me parut très court, et je fus extrêmement surprise de voir, quand l'horloge sonna, que j'avais été deux heures dans le ravissement et dans cette gloire ; le temps s'écoule rapidement en cette société." (*Vie de sainte Thérèse, par elle-même. Addit. au c. 33.*)

LE PÈRE BALTHASAR ALVAREZ.

Le père Balthasar Alvarez de la société de Jésus et confesseur de sainte Thérèse était un ange à l'autel : il ravissait par sa modestie et son recueillement durant les saints mystères, et sa ferveur se communiquait à ceux qui le voyaient offrir l'adorable sacrifice. Sainte Thérèse le vit un jour ayant sur sa tête tout le temps qu'il fut à l'autel un diadème d'une grande splendeur. Sa ferveur reoublait après la consécration. Lui seul avec son Dieu, face à face avec Jésus-Christ, il adorait, il contemplait, il s'embrasait ; ce regard d'amour, cet entretien du cœur, ce commerce intime, cet écoulement de toute son âme en son Dieu se prolongeait plus ou moins. Aussi l'oblation sainte de l'Agneau sans tache était-elle son secours et son refuge dans ses peines, ses tentations, ses épreuves, ses difficultés ; et Notre-Seigneur lui donnait de grandes lumières, l'inondait de ses consolations intérieures, l'éclairait sur ce qu'il avait à faire. Ces saintes communications ne purent rester secrètes. Partout on disait que tandis qu'il était à l'autel, les Anges gardiens lui faisaient connaître les besoins spirituels des personnes qu'il confessait ou qu'il dirigeait. C'est dans ce sens que sainte Thérèse a écrit dans le livre de sa vie, que le père Balthasar Alvarez qui était son confesseur, connaissait si parfaitement l'état de son âme et la nature des grâces extraordinaires dont elle était favorisée, par une lumière surnaturelle que Notre-Seigneur lui communiquait ou par lui-même, ou par le ministère d'un ange pendant que ce serviteur de Dieu offrait le saint sacrifice. (*Vie de sainte Thérèse, note du chap. 28.*)

DE L'ÉDUCATION

PAR MGR DUPANLOUP

Evêque d'Orléans

3 volumes in-12 Prix Franco \$2.63.

DE LA HAUTE ÉDUCATION

INTELLECTUELLE

PAR MGR DUPANLOUP

Evêque d'Orléans

3 volumes in-12 Prix Franco \$2.63.

DE L'ÉDUCATION

DANS

LES PENSIONNATS DE DEMOISELLES

PAR MÉLANIE VAN BIERVLIET

1 volume in-12 Prix Franco 88 cts.

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

DES ENFANTS

PAR M. L'ABBÉ JUSTIN VERNIOLLES

1 volume in-12 Prix, franco, 75 cts.

L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

SOUS L'INFLUENCE DE LA FOI

PAR MME REMOND DE GOY

1 volume in-12 Prix Franco 60 cts.

DE L'ÉDUCATION

DANS LA FAMILLE

LE COLLÈGE ET LES INSTITUTIONS

PAR

LE R. P. CHAMPEAU C. S. C.

1 volume in-12 Prix Franco 50 cts.

DE

L'ÉDUCATION DES FEMMES

LE MONDE, LE CHEZ SOI, LA FAMILLE

PAR

Mme LA COMTESSE DE BASSANVILLE

1 volume in-12 Prix Franco 75 cts.

REFLEXIONS ET CONSEILS PRATIQUES SUR

L'ÉDUCATION

POUR SERVIR DE GUIDE

AUX MÈRES ET AUX INSTITUTRICES

PAR M. L'ABBÉ BALME-FRÉZOL

2 volumes in-12 Prix, franco, \$1.75

CONSEILS A UNE JEUNE PERSONNE

A SA SORTIE DU PENSIONNAT ET A SON ENTREE DANS LE MONDE

PAR UNE URSULINE IRLANDAISE

1 volume in-12 Prix, franco, 50 cts.

CONSEILS AUX PARENTS

SUR

L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS

PAR M. ANTONIN RONDELET

1 volume in-12 Prix Franco 50 cts.

LE

LIVRE DES JEUNES FILLES

CONSEILS AUX JEUNES PERSONNES QUI ONT TERMINÉ LEUR ÉDUCATION PAR UNE RELIGIEUSE DE LA NATIVITÉ

CINQUIÈME ÉDITION

1 volume in-12 Prix Franco 65 cts.

DE

L'Éducation chrétienne des filles

OU

LE LIVRE DE LA MÈRE, DE L'INSTITUTRICE ET DU PRÊTRE

PAR M. L'ABBÉ DE CLÈVES

1 volume in-12 Prix Franco 75 cts.